

MÉLANGES ET CORRESPONDANCE

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **16 (1914)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MÉLANGES ET CORRESPONDANCE

A propos de la remarque de M. BYDŽOVSKY.

Extrait d'une lettre de M. L. CRELIER.

Nous avons communiqué la Note ci-dessus, en épreuve, à M. CRELIER, qui nous a répondu par une lettre dont voici le principal passage. (*N. de la Réd.*)

« Quand j'ai publié mes premières recherches sur la géométrie synthétique des courbes supérieures (*L'Enseign. Math.*, 1906), le travail de M. Em. WEYR m'était inconnu. Si nous sommes arrivés, Weyr et moi à des résultats analogues, nos points de départ et nos raisonnements sont quand même différents.

« Où Weyr n'a donné qu'une méthode de construction, j'en apporte en général deux et, d'autre part, par mes notes parues en 1906 et 1907, les résultats obtenus peuvent immédiatement s'appliquer à des courbes plus générales que celles du 3^e degré ou de la 3^e classe.

Enfin l'application systématique et constante de la dualité des raisonnements m'a permis d'étendre quelque peu et par des moyens faciles le champ des courbes de classe.

« A titre d'exemple, j'appliquerai la méthode dualistique à la Note même de M. BYDŽOVSKY et j'en tirerai a priori les deux théorèmes suivants dont je donnerai la démonstration dans un prochain numéro de *l'Ens. Math.* :

« I. — *Les trois tangentes de rebroussement d'une courbe de la 3^e classe à tangente double isolée se coupent en un même point. Celui-ci est le pôle de la tangente double par rapport à la conique auxiliaire lieu des points de coupe des tangentes conjuguées.*

« II. — *Dans une courbe de 3^e classe avec une tangente double à points de tangence réels et différents, la tangente du seul rebroussement possible passe par le point de coupe des tangentes de la conique auxiliaire menées par les points de tangence de la tangente double.* »

L. CRELIER (Berne-Bienne).
